

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>Annances 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS .</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Monaco, le 20 Avril 1880

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 10 de ce mois, a nommé M. le Comte Bobone Consul Général de la Principauté à Lisbonne, en remplacement de M. le Chevalier Félix Van Zeller, démissionnaire.

NOUVELLES LOCALES

Dimanche prochain 25 avril, à 8 heures et demie, Mgr l'Evêque célébrera, dans la Cathédrale provisoire, une messe basse pontificale à laquelle Sa Grandeur fera plusieurs ordinations; M. l'abbé Baud, un enfant de Monaco, sera ordonné sous-diacre.

Les fidèles, et spécialement les Monégasques, sont invités à assister à cette imposante cérémonie, exclusivement réservée aux évêques, et qui, si nos souvenirs sont exacts, sera la seconde accomplie par Mgr Theuret, depuis son élévation à l'Episcopat.

Jeudi dernier 15 avril, le sieur Dagnino (Jean-Baptiste), âgé de vingt-huit ans, charbonnier, rue Sainte-Suzanne, a été victime d'un douloureux accident.

Il se trouvait, à 3 heures et demie du soir, dans le passage Grana, occupé à décharger des sacs de charbon par le soupirail de la cave de la villa du Rocher, quand une explosion se fit entendre et une balle vint l'atteindre à l'œil gauche. Transporté immédiatement chez lui, il y a reçu les soins des docteurs Colignon et Gueirard, et tout fait espérer une prompt guérison.

D'après l'enquête à laquelle s'est aussitôt livrée la justice, cet accident serait imputable à deux ouvriers maçons travaillant dans la même villa, qui, ne voyant pas le sieur Dagnino, essayaient un revolver que l'un d'eux venait d'acheter. Ils auront à rendre compte devant le tribunal de leur coupable imprudence.

Les étrangers affluent toujours à Monaco. Les dilettanti voient avec regret le moment où il faudra dire adieu à ces ravissants concerts, qui sont l'un des plus grands attraits de notre pays; aussi se hâtent-ils de profiter des quelques soirées exceptionnelles

que l'Administration, pour leur être agréable, donne à ses hôtes empressés.

La foule était grande, jeudi, au concert classique supplémentaire porté au programme à la demande générale. Dimanche soir encore, un public d'élite se pressait dans la salle de spectacle pour applaudir M^{me} Conneau. La charmante cantatrice a chanté deux morceaux: la *Sérénade*, de Gounod, et le rondeau de l'*Italienne à Alger*, qu'elle a dits avec le charme et le sentiment qu'on lui connaît. M. Charles Carré, violoniste, a eu aussi sa part d'applaudissements dans cette soirée, dernier écho des grandes solennités lyriques de la saison qui vient de finir.

Le tirage de la loterie des Dames de Saint-Maur pour les enfants pauvres aura lieu mardi et mercredi de la semaine prochaine, 27 et 28 avril.

M. le Chevalier de Plancher, Consul Général de la Principauté à Saint-Petersbourg, a envoyé 25 roubles pour ladite loterie.

Hier, vers 2 heures de l'après-midi, est entré dans notre port un trois-mâts à vapeur, *Chayalie*, venant de Cannes. Ce superbe yacht de plaisance, qui jauge 223 tonneaux et a 32 hommes d'équipage, appartient à lady G. Liegh, de Londres. Il est reparti hier soir pour Naples.

AVIS

Les personnes qui auraient confié des bijoux ou valeurs quelconques au nommé Léon Berger, dit le Schah-de-Perse, demeurant rue des Princes, maison Médecin, sont invitées à se présenter, dans le plus bref délai possible, au greffe du Tribunal Supérieur, pour reconnaître et retirer les objets qui leur appartiennent.

La Compagnie du chemin de fer P.-L.-M. vient d'édicter de nouveaux tarifs spéciaux (P. V., n° 6 et 7): 1° pour les légumes et melons destinés à l'approvisionnement de Paris (16 centimes par tonne et par kilomètre par expédition de 100 kilogrammes); 2° pour les fruits, légumes et melons expédiés en wagons-glacières (prix de la 1^{re} série du tarif général); avec minimum de 5000 kilogrammes. Ces tarifs n'ont pas grand intérêt pour notre contrée, où ils ne profitent pas aux expéditions quotidiennes et si intéressantes des approvisionnements de nos marchés, quoi qu'en aient dit certains de nos confrères. Mais nous pouvons signaler aux intéressés le tarif spécial aussi (P. V., n° 17) pour la *glace à rafraî-*

chir, qui abaisse sensiblement le prix de transport par wagon de 5000 kilogrammes au minimum.

Nous apprenons que la Compagnie du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée vient d'organiser un train de plaisir à prix réduit de Paris à Venise, permettant de visiter Turin, Milan, Vérone et Padoue. Le départ de Paris est fixé au 12 mai, à midi. On sera de retour le 25 mai, à 7 heures du soir.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Les Français, résidant sur le territoire de la Principauté, qui seraient dans le cas de bénéficier de la loi relative à l'amnistie pour les déserteurs et les insoumis des armées de terre et de mer, devront se présenter au Vice-Consulat pour y faire leur déclaration de soumission. Le délai qui leur est accordé à cet effet est de six mois, à partir du 16 mars dernier, date de la promulgation de ladite loi.

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France,
B^{on} DE COLLONGUE.

Nous avons eu l'occasion, ces jours derniers, de visiter les travaux de peinture confiés à M. Ernesto Sprega, dans la chapelle du Palais. Ces fresques sont à peine commencées, mais quelques figures ébauchées sortent en relief des voussures qui couronnent le maître autel et l'on peut, les cartons de l'artiste aidant, se rendre compte de l'ensemble que présentera la décoration de la chapelle.

Nul mieux que M. Sprega ne pouvait entreprendre ici une œuvre aussi importante. Elève de Mantovani, le célèbre peintre qui vit, depuis trente ans, au milieu des chefs-d'œuvre de Raphaël, dont il a, sur l'ordre de Pie IX, peint la troisième loge, M. Sprega s'est, dès son jeune âge, inspiré des maîtres immortels dont les tableaux forment les admirables collections de la Rome catholique. Ayant quitté la peinture à la fresque, malgré les instances de Mantovani, qui perdait en lui son premier élève, M. Sprega entra d'abord dans l'établissement de céramique du marquis Ginori à Florence, puis il dirigea celui de Pesaro.

Il y obtint un grand succès artistique, et c'est comme peintre céramiste qu'il fut appelé, il y a environ trois ans, à faire partie du personnel de la Poterie de Monte Carlo. L'Exposition de 1878, à Paris, a permis de juger la finesse d'exécution, la délicatesse et la distinction des créations de M. Sprega.

Mais, quels que soient ces succès, le talent de

M. Sprega n'est réellement appréciable que dans la peinture, dans la reproduction des grandes et belles scènes du christianisme. On sent, à la vue de ces esquisses, hardiment tracées, que leur auteur s'est nourri des purs enseignements de l'art, qu'il s'est inspiré des œuvres des peintres célèbres.

Six tableaux seront peints par M. Sprega et orneront les voussures de l'autel; l'Assomption figurera dans la partie supérieure, à droite et à gauche seront la Visitation et la Sainte Famille. La lunette du fond de l'abside ainsi que les deux de la nef seront consacrées à trois autres sujets: le Baptême du Christ, la Prédication dans le Désert et la Décollation de saint Jean-Baptiste (1). Ces différents sujets sont traités de main de maître; l'artiste n'a rien négligé de la vérité biblique, mais il a eu l'heureuse idée de ne pas s'y attacher exclusivement. A une consciencieuse étude de l'anatomie humaine, des caractères et des costumes qui forment le côté historique, comme dans le baptême, la prédication et la décollation de saint Jean-Baptiste, M. Sprega a su joindre l'élégance des formes, la beauté des types, un sentiment réel des scènes, comme dans l'Assomption, la Visitation et la Sainte Famille.

Nous ne pouvons, en ce moment, rien préjuger; mais, si l'on peut s'en rapporter aux dessins que nous avons eus sous les yeux, nous pouvons fonder, sur l'ensemble de ces peintures, les plus légitimes espérances.

En examinant les cartons de M. Sprega, nous recherchions, par la pensée, les influences diverses qu'ont exercées, dans tous les temps, la Bible et les Evangiles sur les arts et le style.

Le Nouveau Testament diffère de l'Ancien non-seulement par l'esprit, mais par les images qu'il présente. La Bible est le livre du Père, plein de majesté et de force; les Evangiles sont le livre du Fils, rempli de mansuétude et de douceur: dans le premier, Jehovah règne entouré des éclairs et des tempêtes, au milieu desquels il se manifesta sur le mont Sinai; dans le second, Jésus apparaît escorté de toutes les douleurs humaines qu'il a soulagées et des vertus dont il a répandu le parfum sur la terre. L'Ancien Testament éclate en figures énergiques, en paroles sublimes, en pensées puissantes; le Nouveau Testament a un langage doux, naturel, expression d'une morale divine mise à la portée des âmes simples et droites.

Ces deux livres ont eu sur les arts, sur la littérature, les mœurs même des nations modernes, une influence différente. Selon que les peuples se sont attachés à la lecture de la Bible ou des Evangiles, ils ont parlé des langues diverses; leurs œuvres ont été empreintes d'un cachet, d'une physionomie tout autres.

Ainsi, en imposant l'étude de la Bible, l'Ancien Testament a donné à la littérature anglaise et à la littérature allemande une nourriture qui les distingue profondément des autres littératures européennes. On ne peut nier que l'esprit de la Bible a dominé Milton, qui lui a consacré son poème, et Shakspeare, à qui il a prêté une sorte d'éclat oriental. C'est en mettant à la portée de la foule les Saintes Ecritures que Luther alimenta l'imagination de l'Allemagne. La littérature sortie de la Bible de Luther, du protestantisme, peut charmer les raisonneurs, les beaux esprits, mais n'a rien de cette grâce qui est le mérite de la littérature française. Sur celle-ci, au contraire, les Evangiles ont eu plus d'autorité que la Bible, ou plutôt ils ont mitigé les anciennes traditions par celles de l'Eglise moderne.

Si dans quelques-uns des plus beaux traits de sa haute éloquence, dans le tour même de son imagination, Bossuet a emprunté à Moïse cette violence magnifique qui emporte la pensée et l'expression; si, pour produire *Athalie*, Racine s'est servi du langage sublime d'Isaïe, il n'en est pas moins vrai qu'en général les lettres françaises relèvent plutôt des évangélistes que des prophètes.

(1) La Chapelle du Palais, on le sait, est placée sous le vocable de saint Jean-Baptiste.

C'est au moyen âge seulement que le génie français a pu se façonner sur le Nouveau Testament.

Le moyen âge se divise en deux époques. Dans la première, on assiste au renouvellement de la civilisation au milieu des violences de la barbarie, des désordres et des tempêtes; le genre humain s'incline tremblant sous la colère de Dieu. Charlemagne occupe le centre de cette grande époque.

Dans la seconde commencent les réparations aux maux de l'ère précédente, l'espérance renaît dans le cœur des peuples, la force fait place à la justice, la foi succède à la crainte. L'humilité et la modestie deviennent saintes et sacrées. Jésus s'offre dans les Evangiles comme l'ami du pauvre et des opprimés. Saint Louis est le pivot autour duquel tourne cette ère nouvelle.

Un livre mystérieux — l'Imitation de Jésus-Christ — commentaire admirable des Evangiles, vient résumer les nobles instincts de la chevalerie. La douceur qui règne dans ce livre, la délicatesse qui s'y manifeste, la France les porte dans ses poèmes, dans ses romans, dans sa langue même, au-dessus de toutes les autres par la finesse et le naturel; dans ses arts, dont les aspirations les plus puissantes étaient tempérées par une suavité constante; dans ses sculptures surtout, qui, dès le XIII^e siècle, attendrissent la pierre pour représenter le Sauveur du Monde sous les traits de la miséricorde et de la bonté.

Le même sentiment présidait, en Italie, à la grande rénovation des arts qui a marqué la fin du XIII^e siècle. Dante unit l'âpreté de l'époque précédente à une élégance charmante conforme à l'esprit des Evangiles. Dans la peinture, Giotto fut le principal promoteur de cette révolution artistique contre laquelle protesta Michel-Ange dans ses imposantes figures de la chapelle Sixtine.

Les successeurs de ces illustres artistes ont pris plus ou moins parti pour l'une ou l'autre de leurs écoles. Les uns ont pensé que, dans les tableaux de sainteté, il fallait représenter la nature du temps où se passaient les scènes qu'ils ont voulu rendre; ils ont étudié le costume et cherché dans la race même les modèles de leurs portraits; d'autres, comme Giotto et, plus tard, Raphaël, délaissant plus ou moins les vérités historiques, ont pensé que l'art consistait bien moins dans la ressemblance extérieure que dans l'imitation intime et idéale.

Aujourd'hui, les peintres religieux comprennent que, pour rendre avec expression les figures et les scènes du christianisme, il ne faut pas s'en tenir exclusivement à l'un des systèmes que nous venons d'indiquer, et qu'on ne saurait se dispenser de recourir aux deux à la fois. C'est ce qu'a fait M. Sprega, et nous l'en félicitons. Nous reparlerons, du reste, de ces peintures quand elles seront terminées; dès à présent, notre but a été simplement de les signaler, en faisant suivre notre examen des quelques réflexions qu'il nous a suggérées.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La police, ayant surpris quelques cochers refusant de marcher à l'heure, procès-verbal a été dressé contre eux, et l'administration municipale a ordonné que le permis de circulation serait retiré à deux des plus récalcitrants.

Villefranche. — Un vaisseau de guerre anglais, le *Téméraire*, venant de Malte, est entré en rade de Villefranche.

Le *Quinnebaugh*, vaisseau américain, est mouillé dans cette rade.

Gênes. — La Princesse de Podenas, née Yermoloff, qui demeure dans une villa aux environs de Gênes, a été, dans un voyage récent de Goritz à Gênes, victime d'un vol considérable. On lui a volé une paire de boucles d'oreilles en brillants de la valeur de 120,000 fr. qu'elle tenait au fond d'une valise.

Les voleurs sont inconnus, et les recherches ont été jusqu'à présent infructueuses.

— Le maestro Verdi, auquel M. Grévy avait remis récemment les insignes de grand-officier de la Légion

d'honneur, vient de recevoir la grand'croix de l'ordre de la Couronne d'Italie.

— Nous lisons dans l'*Italia militare* que le cutter *San'a Teresa*, capitaine Antonio Murgia, venant de Nice, forcé par le mauvais temps d'aller jeter l'ancre dans le port de la Spezzia, a été poussé, dans la soirée du 4 avril, sur la pointe de la digue en construction. Grâce aux secours apportés par le vapeur *Luni*, le cutter a pu être déchargé et amené dans le port.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Jamais la fameuse exclamation de Cicéron: dans quel temps vivons-nous? n'a été plus en situation. On ne voit partout que les charrues mises devant les bœufs et la sottise le disputant à la folie. Ainsi, vous savez les crimes abominables qui se multiplient chaque jour et combien il serait désirable d'éloigner les imaginations populaires des excitations malsaines. Eh bien! comme si ce n'était pas assez de la presse, du roman, pour exploiter les hideurs de la cour d'assises et assurer les assassins de la célébrité, voici maintenant le théâtre qui s'en mêle. Le théâtre du Château-d'Eau, devant une salle bondée d'ouvriers, a représenté, hier, sous le titre du *Puits des Quatre-Chemins*, un drame qui n'est autre que le spectacle écœurant de l'affaire de Moyaux, ce père assassin de sa petite fille, que le jury de la Seine trouva moyen de ne pas envoyer à la guillotine. La scène du crime se déroule devant les spectateurs dans ses moindres détails, et il faut voir l'enthousiasme du public à l'aspect de ces abominations, et entendre les réflexions cyniques qu'elles lui suggèrent! On parle toujours de la censure, en matière de théâtre; si elle ne sert pas à empêcher l'exhibition de pareilles monstruosité, à quoi donc sert-elle?... La morale de l'histoire nous est fournie par la *Gazette des Tribunaux*. Le jour même où l'on représentait le drame du Château-d'Eau, un garçon de vingt ans étranglait, dans des circonstances atroces, rue de Grenelle, une petite fille de quatre ans, et la dépeçait tout comme Billoir ou Prevost dépeçaient leur victime. La corruption est assez grande dans les imaginations actuelles, sans que le théâtre vienne encore tenter d'y ajouter.

On marche dans la réalité, d'ailleurs, de drame en drame. Après les coups de revolver de M^{lle} Bière, la mort non moins violente que mystérieuse de M. de Puyferat. Il y a une quinzaine de jours, M. de Puyferat, personnalité très connue et très sympathique du monde des clubs, fut rapporté chez lui, vers 4 heures du matin, par un médecin, le corps percé de plusieurs balles. Le concierge l'entendit qui disait: « Il ne m'a pas manqué, cette fois!... » Puis la consigne la plus sévère fut donnée autour du blessé, et nul ne put pénétrer le mystère dont il s'entoura. En dépit des soins dont il a été l'objet, M. de Puyferat a succombé vendredi, après avoir reçu les secours de la religion. Saura-t-on jamais la vérité sur ce drame parisien, où la femme joue son rôle, bien certainement?...

Le prince Oscar de Suède a quitté Paris; mais, avant son départ, il a voulu connaître les dessous de la capitale la nuit, les repaires du crime et du vice, les assommoirs où s'élaborent les drames de cour d'assises. Son frère aîné avait déjà fait pareille excursion et en avait été vivement frappé. La préfecture de police a facilité au prince la satisfaction de sa curiosité, tout en veillant à ce qu'elle n'ait pour lui aucun danger, et la jeune attesse a été ravie de ses ténébreuses explorations.

A propos de déplacements princiers, le prince de Galles n'a pas prolongé son séjour à Paris. Le temps de voir deux ou trois pièces nouvelles, de donner une séance pour son portrait au peintre Bastien Lepage, d'offrir un papillon de diamants à M^{lle} de Galliffet à l'occasion de ses fiançailles avec M. Franc Seillière, et ça été tout. A l'occasion du mariage de sa fille, le général de Galliffet a eu, avec sa femme, une entrevue qui pourrait bien amener un nouveau *modus vivendi* dans ce ménage aristocratique. On s'occupe beaucoup de ce rapprochement dans les salons du *high life*, et il est certain que le général qui n'avait pas paru dans le monde avec la marquise depuis

bien des années, sera à ses côtés le jour du mariage de M^{lle} Diana de Galliffet.

Les grands mariages se suivent au faubourg Saint-Germain: M. Gérard, lieutenant des mobiles de la Meurthe pendant la guerre, et qui se distingua au siège de Verdun, épouse M^{lle} de Gueldre, fille du comte, et M^{lle} de Reveillasc, petite-fille du comte de Chabrol, le célèbre préfet de la Seine sous la Restauration, se marie au vicomte Georges de Sarcus.

Les Sarcus descendent d'une très ancienne maison de Picardie, habituée, dès le onzième siècle, en Amiénois et dans le Beauvoisis. Elle prit part aux guerres saintes, eut de grandes charges à la cour, s'illustra dans les armées et fut pourvue d'importantes dignités dans l'Eglise. Mille souvenirs d'héroïsme militaire se rattachent à cette noble famille. Au siège de Péronne, Jean de Sarcus, chambellan et maître d'hôtel de François I^{er}, capitaine général de la légion de Picardie, se jeta dans la place avec le seigneur de Saisseval et deux mille légionnaires et força les impériaux à s'éloigner. La maison de Sarcus est représentée en Picardie et en Bourgogne et compte des alliances avec les Blotefierre, Boulainvilliers, Carvoisin d'Achy, Chabannes La Palisse, Maulevrier, Estrées, Lamote-Baracé, Pisseleu, Saveuse, Villiers de l'Isle-Adam, Mieulles, etc., etc.

Au moment où paraîtra cette lettre auront lieu, à la Croix-de-Berny, des courses de *steeple-chase*, qui remettent en vedette ce coin des environs de Paris, cher entre tous aux sportsmen de la monarchie. On a beaucoup parlé de ces courses dans les journaux, mais on n'a pas dit que leur fondateur vit encore. C'est le sympathique comte d'Hédouville, en effet, qui traça naguère le parcours des *steeple-chases* de la Croix-de-Berny. Un des habitués de Verrières, où résidait M. Charles Laffitte, il eut l'idée d'utiliser la Croix-de-Berny pour des réunions sportives d'un genre tout nouveau en France. Le comte possède encore chez lui un tableau représentant l'hôtel du *Bœuf Couronné*, où se réunissaient tous les élégants de la Croix-de-Berny, avec les portraits de lord Pembroke, de MM. Laffitte et de Vaublanc et celui des chevaux célèbres d'alors.

Il y a une grande émulation parmi les sportsmen d'aujourd'hui à se rendre à ces courses, et on compte sur un grand succès. On ira en poste et en *four-in-hand*, et la route de Sceaux va retentir du claquement des fouets, du piaffage des chevaux, comme au beau temps où son bal inspirait à Balzac un roman resté mémorable auprès de la génération qui nous a précédés.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

Une pluie de sable

Il vient de se passer en Sicile un fait très intéressant. La nuit du 31 mars et la nuit du 10 avril, il a plu du sable. On a cru d'abord que ce sable venait de l'Etna; mais des observations sérieuses ont montré que le vieux volcan n'entraînait pour rien dans l'accomplissement d'un tel phénomène. Le sable venait du ciel.

Ce fait est d'autant plus important, que les pluies de sable n'ont pas été admises par tous les savants. Beaucoup d'entre eux les ont regardées comme contraires aux saines lois de la physique et les ont rangées parmi les erreurs populaires.

Le sable qui est tombé en Sicile dans la nuit du 31 mars et dans celle du 10 avril renferme une quantité considérable de fer, tantôt tout à fait à l'état métallique et tantôt en parcelles métalliques revêtues d'une couche légère d'oxyde. Ce sont des fragments d'une grandeur qui varie de 1 à 10 centièmes de millimètre. Ils ont une forme irrégulière, tantôt anguleuse et tantôt sphérique; on dirait qu'ils ont subi une fusion. Ils sont tous attirés par l'aimant.

Le professeur Silvestri a publié une relation très estimable sur la pluie de sable qui a eu lieu dans la nuit du 31 mars. Il a rappelé que ce phénomène est arrivé à la suite d'un mouvement orageux de l'océan atmosphérique; et après avoir déclaré que la constitution chimique du sable tombé à Catane présente des caractères déjà observés dans d'autres occasions semblables, l'éminent naturaliste a passé aux réflexions suivantes :

« Ce fait (l'abondance du fer dans le sable), qui fut observé pour la première fois dans la poussière ramassée sur un navire au sud de Java, dans la mer Indienne, la nuit du 24 au 25 janvier 1859, et qui a été confirmé par l'illustre professeur Nordenskiöld, sur la *Vega*, près du pôle arctique, ce fait est d'une importance extraordinaire pour la physique du globe et pour la géologie, en ce que le fer, qu'on ne connaît pas à l'état métallique sur la surface des terres, est à considérer comme d'origine extra-terrestre ou cosmique. Ainsi établit-il un anneau de jonction entre la terre et la matière chaotique répandue dans l'univers; et l'on peut considérer ces phénomènes de pluies de sable comme étant en parfaite relation avec les phénomènes d'étoiles tombantes. »

Il est cependant à remarquer que ces pluies de sable ont été observées et étudiées bien avant 1859.

Plinius rapporte que, dans l'année qui précéda la défaite de Crassus par les Parthes (l'an 54 avant J.-C.); il tomba dans la Lucanie (aujourd'hui la Basilicate) une pluie de petits morceaux de fer. Dion Cassus assure, dans l'*Histoire de Septime Sévère*, qu'il tomba un jour une pluie de sable qui colora des vases de cuivre. Plusieurs auteurs du moyen âge parlent de pluies de *brigue*, de *sang*, de *boue*, qui ont été probablement des pluies de sable ferrugineux délayé dans de l'eau.

Dans le siècle passé, on observa beaucoup de pluies de pierres, de terre et de petits cailloux. On s'est toujours accordé pour reconnaître, dans toutes ces matières, l'abondance du fer.

Une des plus importantes parmi ces pluies est celle qui arriva dans le voisinage de la ville de l'Aigle, en Normandie, au mois de mai 1803 (prairial an XI). M. Biot, membre de l'Institut, fut chargé par le gouvernement de se rendre sur les lieux pour y prendre tous les renseignements relatifs à ce phénomène, et il rendit compte de son voyage au ministre de l'intérieur, dans une lettre qui fut publiée dans le *Journal des Débats* du 14 thermidor an XI (2 août 1803).

Toutefois, beaucoup de savants ont toujours été rétifs à admettre que les pluies de sable soient un produit chimique de la nature. Dans le commencement de ce siècle, beaucoup de naturalistes français se mirent d'accord pour former un grand dictionnaire d'histoire naturelle. Cet ouvrage commença à paraître à Venise vers 1804. Patrin, qui était chargé de la partie géologique et minéralogique, écrivit l'article *Pierres météoriques*, où il admit les pluies de sable comme un produit chimique de la nature et l'expliqua d'après sa *Nouvelle théorie des volcans*. Peu après, Libes écrivait dans le même dictionnaire, à l'article *Pluie* :

« Quant aux pluies de sable, dont de nombreuses observations semblent confirmer l'existence, il est aisé de concevoir que lorsqu'un vent impétueux souffle de bas en haut sur les rivages des mers, il est toujours doué d'une force plus que suffisante pour enlever des masses de sable et les transporter à une grande hauteur dans les régions atmosphériques, jusqu'à ce que l'air qui leur a servi de véhicule ait perdu son mouvement. Ces masses de sable, déposées ainsi dans un air tranquille, doivent obéir aux lois de la pesanteur et se précipiter sur la surface de la terre. »

Mais il n'est pas, en vérité, trop aisé de concevoir comment un vent, quelque furieux qu'on le suppose, puisse enlever des bords de la mer une quantité de sable capable de former à de grandes distances des pluies de sable de plusieurs heures. D'ailleurs, la constitution chimique du sable qui tombe du ciel diffère totalement de celle du sable qu'on trouve au bord et fond de la mer.

Après Libes et Patrin, les pluies de sable parurent oubliées; mais les observations faites sur un navire près de Java ont remis la question sur le tapis. Les observations faites sur la *Vega* et les phénomènes arrivés en Sicile dans la nuit du 31 mars et dans celle du 10 avril constituent pour cela un fait scientifique de la plus grande importance.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

ETUDE DE M^e VALENTIN, Notaire et Défenseur à Monaco, place du Palais, n^o 5.

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Suivant contrat reçu par M^e Valentin, notaire à Monaco, le sept avril mil huit cent quatre-vingt, enregistré, Monsieur Henri-Firmin Méréaux a vendu le fonds de commerce du Restaurant de la Maison Dorée, qu'il faisait valoir à Monaco, quartier de la Condamine,

A monsieur Charles Giuglaris, qui, pour les oppositions, fait élection de domicile spécial dans l'établissement vendu.

Les créanciers, s'il en existe, sont priés de faire leurs réclamations dans la huitaine, sous peine de déchéance.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers, à Monaco, sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le Jeudi 22 Avril prochain, à 3 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco, pour délibérer sur l'approbation des comptes de l'exercice et pour la fixation du dividende.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 12 au 18 Avril 1880

GOLFE JUAN. b. *Six-Sœurs*, fr., c. Sève, sable.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allègre, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. Raybaud, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id., c. Riccord, id.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 ST-TROPEZ. b. *Trois-Frères*, id., c. Revest, bois.
 GOLFE JUAN. b. *la Fortune*, id., c. Moute, sable.
 ID. b. *l'Eclairer*, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.
 ID. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.
 STE-MARGUERITE. b. *Portofino*, id., c. Agno, engins de pêche.
 ID. b. *Antonia*, id., c. Temossi, id.
 ST-TROPEZ. cutter *Vierge-des-Anges*, id., c. Cosso, vin.
 NICE. vapeur *Commerce*, id., c. Lambert, passagers.
 ID. vapeur *Amelia*, id., c. Blasini, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Joseph*, id., c. Raybaud, sable.

Départs du 12 au 18 Avril 1880

GOLFE JUAN. b. *Six-Sœurs*, fr., c. Sève, sur lest.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allègre, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. Raybaud, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id., c. Riccord, id.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 MARSEILLE. b. *Trois-Frères*, id., c. Revest, id.
 GOLFE JUAN. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
 ID. b. *l'Eclairer*, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.
 VILLEFRANCHE. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.
 ID. b. *Portofino*, id., c. Agno, engins de pêche.
 ID. b. *Antonia*, id., c. Temossi, id.
 NICE. vapeur *Commerce*, id., c. Lambert, passagers.
 ID. vapeur *Amelia*, id., c. Blasini, id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres).

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	11	756.3	755.7	755.3	755.3	755.5	13.2	15.0	15.9	14.7					12.9
12	57.3	57.5	57.9	58.4	59.3	15.0	16.6	16.8	14.5	13.0	14.5	64	S	très beau	
13	63.3	63.8	63.6	63.5	64.0	14.4	17.0	17.1	15.1	13.8	14.7	65	calme	id.	
14	65.7	65.0	64.5	63.6	63.7	16.7	17.2	16.5	15.4	15.8	14.7	55	E violent	voilé	
15	62.6	62.0	61.8	61.0	60.0	16.0	17.0	17.5	17.4	18.3	14.2	45	id.	id.	
16	58.0	57.8	57.3	57.4	57.6	16.3	15.6	16.2	15.6	15.9	14.2	48	E, soir N E	couvert, pluie	
17	57.8	59.3	59.2	60.0	60.9	17.0	19.1	19.6	16.2	16.0	14.2	63	S S O	voilé	
DATES															
11 12 13 14 15 16 17															
Températures extrêmes } Maxima } 16.2 17.2 17.4 17.6 17.8 19.0 20.8															
} Minima } 9.3 10.2 10.2 11.8 14.7 11.5 13.5															
Pluie tombée: 2 ^{mm}															

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1880

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.

Prix: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôts: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

LE MONDE, Compagnie d'assurances à primes fixes sur la vie, contre l'incendie, la foudre, l'explosion du gaz, des appareils à vapeur et contre les accidents de chemin de fer et de voyages sur mer.

S'adresser à M. AUGUSTE CIOCO, agent particulier, à Monaco, rue de l'Eglise, n° 4.

Fonds d'épicerie & comestibles à remettre

pour cause de santé. — Emmanuel CROVETTO

S'adresser, 11, rue du Milieu, Monaco

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1879-80

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	475	477	481	479	5	503	505	487
	1° cl.	2° cl.	3° cl.		mixte	mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	expr.	mixte	omn.	omn.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	matin	matin	matin	matin	matin	mat.n	matin	matin	soir	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
11	1 35	» 95	» 75	Nice. } départ.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
2	» 70	» 55	» 35	Eze.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
5	» 70	» 55	» 35	Monaco.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebr.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
173	19 15	13 55	9 65	Menton.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir
				Vintimille h. de Rome	soir	soir	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
				Gènes.....	soir	soir	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1° cl.	2° cl.	3° cl.	STATIONS	478	500	482	502	10	486	488	492	494	496	498
					mixte	mixte	mixte	mixte	expr.	mixte	direct	mixte	mixte	expr.	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
7	» 85	» 65	» 45	Monaco.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
9	1 10	» 80	» 60	Eze.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
47	5 75	4 30	3 15	Nice. } arrivée.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Nice. } départ.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
240	29 55	22 15	16 25	Cannes.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
				Toulon.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir
				Marseille.....	matin	matin	matin	matin	matin	soir	matin	matin	soir	soir	soir

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION
où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
en toute saison

TABLE D'HOTE
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

HOTEL DE RUSSIE
et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

TAVERNE ALSACIENNE

MONACO (CONDAMINE)
Grand Etablissement de 1^{er} Ordre
Soupe au fromage, Choucroute, Jambons, saucisses Cervelas, Filet, Rosbif, Biftecks, Volailles Gibier, etc. — BIÈRE DE LUXE
M. JAMBOIS, Propriétaire

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presque île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.